



La prise de parole. Histoire du hip-hop

Première séance: Genèse

Les gangs mènent le bal

« La durée de vie des styles jeunes à New York va de pair avec le cycle de vie d'un quartier. Environ 5 ans, le temps qu'il faut aux jeunes pour traverser leur adolescence, assez pour qu'ils aient le temps d'imprimer leurs propres codes, styles et désirs sur un pâté de maisons. Les gangs de jeunes étaient réapparus dans le Bronx autour de 1968. » - Jeff Chang

Contexte sociohistorique

- Bronx à la fin des années 1960
 - 40% de la population sur le bien-être social, taux de chômage à 30%
 - Politique d'abandon du gouvernement américain
 - Voir le premier épisode du documentaire *Hip-Hop Evolution* (4 :12-5 :17)
 - Guerre de gangs
 - Traité de paix de 1971 (<https://www.youtube.com/watch?v=CKbqGNtkIsM>) (32:23-34:16)

Ghetto Brothers (GBs)

Délaisser l'implosion nihiliste pour l'explosion créatrice

À l'origine de la tentative de paix de 1971, ce gang devient une organisation ayant pour but d'enrayer la violence. En 1972 (année incertaine), ils enregistrent un album funk/latin pour promouvoir leur vision. Ils sont ainsi les **précurseurs de l'idée de faire de la musique comme alternative à la violence.**

If you want to get your thing together, brothers and sisters, let's do it Ghetto Brothers style

<https://www.youtube.com/watch?v=HRxakqgdJXE>

Vers un changement de mentalité

« [Le pouvoir évoqué dans la chanson des GBs], ce n'était pas le genre de pouvoir qui provient de l'idéologie, de la collectivité ou du canon d'un revolver, mais **le pouvoir conféré par la célébration de leur jeunesse et de leur liberté**. Le quadrillage des territoires [des gangs] se désintégrait [au début des années 70]. Les gangs se dissolvaient. Les gamins qui prenaient la relève étaient obsédés par la flambe, le style, la *sabor*. Pour eux, **c'était le party – pas le parti – qui était un espace de possibilités**. Les gangs étaient nés des cendres, des débris et du sang de 1968. Cinq ans plus tard, la roue était prête à tourner de nouveau. » - Jeff Chang

DJ Kool Herc (Clive Campbell)

Le Père fondateur



- D'origine jamaïcaine, Herc incorpore des éléments du *dancehall* jamaïcain à ses *sets*.
- Il constate que les bons danseurs attendent un moment précis des chansons soul et funk qu'il fait jouer – qu'on appelle le *break* – pour montrer leurs plus beaux mouvements.
- Lors d'une soirée organisée avec sa sœur Cindy en août 1973, il met à l'essai une nouvelle technique qu'il a développée: le Merry Go-Round (*sampling*). Le hip-hop est né.

Le break

« C'était pendant le bref break instrumental de la chanson, quand le groupe se taisait et que la section rythmique devenait fondamentale, que les danseurs se déchainaient vraiment. Oubliez la mélodie, le refrain, les chansons – tout tenait dans le groove: le construire, et le maintenir. Comme un théoricien des cordes, Herc se concentra sur la vibration fondamentale de la boucle au milieu du disque, le break. » - Jeff Chang

1520 Sedgwick Avenue



Coke La Rock

- Rapidement, Herc a besoin d'aide pour animer la soirée pendant qu'il s'occupe de la musique. Entre en scène le premier MC de l'histoire: Coke La Rock.
- La Rock improvise des appels à ses amis, des interventions pour encourager à la danse, etc.
- C'est la **PHASE DE L'INVITÉ**, qui s'inspire directement d'une tradition orale afro-américaine.



Signifying

- Pratique orale très fréquente dans la culture afro-américaine depuis l'arrivée en sol américain.
- Dérivée du griot africain.
- Le verbe qui désigne cette expression orale est : *to rap*. (!) Ceux qui y excellent ont souvent « Rap » comme surnom. (H. Rap Brown)

Signifying – deux pratiques

Toast

- Le conteur raconte une histoire parmi un bagage qui s'est transmis au fil des générations. Les plus célèbres sont: *The Signifying Monkey* et *Shine and the Titanic*.
 - <https://www.youtube.com/watch?v=Voxp3ckwJZo&t=os>
- Élévation de soi sans attaquer une adversaire.

Dozen

- Affrontement verbal où on doit dénigrer l'adversaire au point de lui faire perdre son sang froid. Il est aussi possible de vanter nos prouesses, mais toujours dans le but de s'élever au-dessus de l'autre. Les réactions de la foule décident du vainqueur.

Extraits de *Die Nigger Die!*, de H. Rap Brown

- Sur le *Dozen*:

[The teachers in school], they'd give us arithmetics to exercise our minds. Hell, we exercised our minds by playing the Dozens.

We played the Dozens for recreation, like white folks play Scrabble.

I fucked your mama / Till she went blind. / Her breath smells bad, / But she sure can grind.

I fucked your mama / For a solid hour. / Baby came out / Screaming, Black Power. [...]

Extraits de *Die Nigger Die!*, de H. Rap Brown

- Sur le *Toast* (qu'il appelle *Signifying*):
 - Signifying is more humane. [...] Signifying allowed you a choice – you could either make a cat feel good or bad. [...] Signifying was also a way of expressing your own feelings: *Man, I can't win for losing. / If it wasn't for bad luck, I wouldn't have no luck at all. [...]*
 - Signifying at its best can be heard when brothers are exchanging tales. I used to hang out in the bars just to hear the old men « talking shit ». By the time I was nine, I could talk Shine and the Titanic, Signifying Monkey, three different ways, and Piss-Pot-Peet, for two hours without stopping.
 - Ex. d'élévation de soi: A session would start maybe by a brother saying, « Man, before you mess with me you'd rather run rabbits, eat shit and bark at the moon. » Then, if he was talking to me, I'd tell him: *Man, you must don't know who I am. I'm sweet peeter jeeter the womb beater / The baby maker the cradle shaker / The deerslayer the buckbinder the women finder / Known from the Gold Coast to the rocky shores of Maine / Rap is my name and love is my game. [...]*

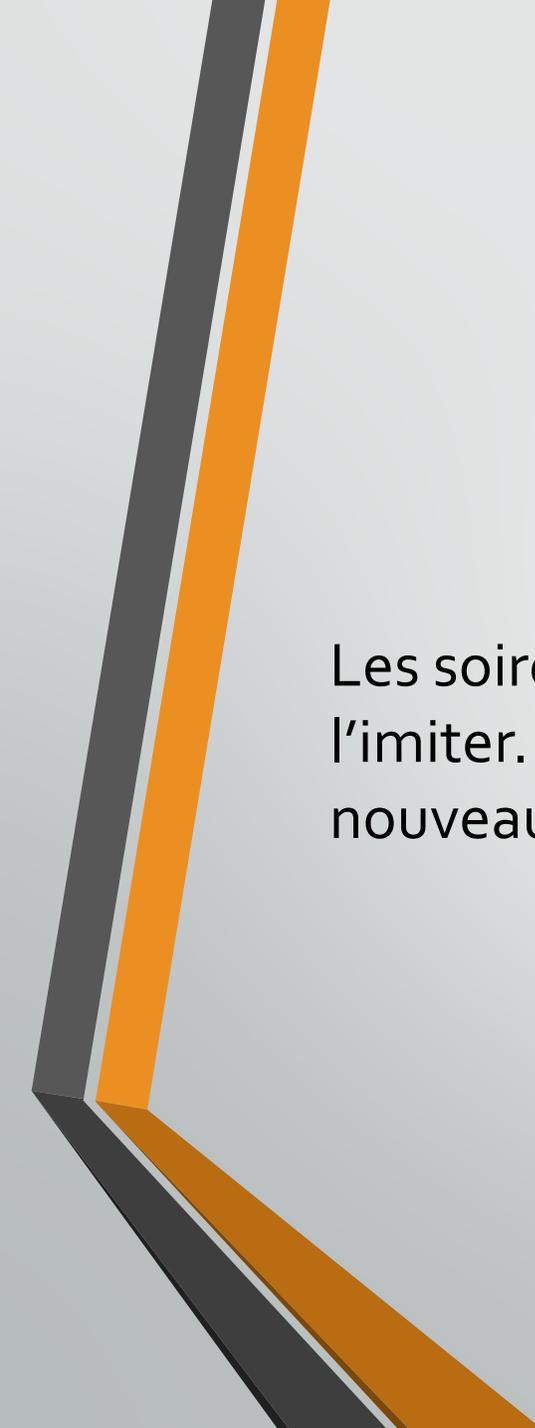
Quelques exemples importants

- The Last Poets
- Gil Scott-Heron
- Muhammad Ali
- Pigmeat Markham (<https://www.youtube.com/watch?v=NRS62nccwmw>)



Donc, le verbe *to rap* pour désigner une pratique verbale rythmée et rimée existe depuis longtemps et ne veut pas dire « Rhythm And Poetry ».

- Nuance: l'acronyme demeure pertinent et révélateur d'une tendance très importante dans la culture hip-hop. Nous pourrions en discuter pendant la période de questions. ;)



Le *New Cool*

Les soirées de Herc deviennent très rapidement un must et tous veulent l'imiter. La popularité des gangs de rue diminue pour laisser place à un nouveau cool qui s'exprime en particulier dans les *block parties*.

Afrika Bambaataa (Lance Taylor)

Le leader

- Ancien chef de guerre des Black Spades, il est présent au traité de paix de 1971. Il en reste profondément marqué.
- Leader naturel, il remplace le gang des Black Spades par une organisation; la Zulu Nation. <http://new.zulunation.com/infinity-lessons/>
- Il cristallise la culture hip-hop en **4 éléments fondamentaux**: le Mcing, le Djing, le Graffiti et le Breakdancing. Le cinquième, c'est le Savoir (*Knowledge*).



Hip-hop

D'origine floue, le terme désigne initialement ces soirées festives et tout ce qui s'y rattache. C'est une façon originale pour les jeunes de nommer ce qu'ils font.

Bambaataa en fait un **ENSEMBLE**, une **CULTURE**. Le rap marie deux de ces quatre éléments fondamentaux (le Mcing et le Djing) et motive un troisième (le Breakdancing).



Grandmaster Flash (Joseph Saddler)

Le technicien

Maniaque de tout ce qui touche à l'électricité, c'est à lui qu'on doit l'instrumentalisation de la table tournante.

- Voir le premier episode du documentaire *Hip-Hop Evolution* (25:23-28:09)



Sources

- Brown, H. Rap (1969). *Die nigger die!*, New York, Dial Press.
- Chang, Jeff (2006). *Can't Stop Won't Stop : Une histoire de la génération hip-hop*, Paris, Allia.
- Documentaire sur Netflix intitulé *Hip-Hop Evolution*
- Savard, Jason (2013). De Coke La Rock à Run-DMC : Les phases poétiques du hip-hop *Old School*, dans *Les Cahiers de la Société québécoise de recherche en musique*, vol. 14, n° 2, p. 79-88.
- Film sur les gangs de rue de l'époque intitulé *Flyin' cut sleeves*